

DisAbled Women's Network of Canada

Réseau d'action des femmes handicapées Canada

# Rapport

Évaluation des besoins portant sur les femmes en situation de handicap, la violence basée sur le genre et le potentiel des services de soutien par les pairs

Par Jihan Abbas

Le 19 novembre 2020

# À PROPOS DE DAWN CANADA

DAWN Canada est un organisme national, féministe et pluri-handicap dont la mission est de mettre fin à la pauvreté. à l'isolement. discrimination et à la violence dont sont victimes les femmes handicapées et les femmes Sourdes au Canada. DAWN Canada est une organisation qui travaille à l'avancement et à l'inclusion des femmes et des filles handicapées et des femmes Sourdes au Canada. Notre thème stratégique primordial est celui du leadership, du partenariat réseautage pour impliquer tous les niveaux de gouvernement les secteurs du handicap et des femmes au sens large et d'autres parties prenantes dans la résolution de nos problèmes clés.

#### Contact:

469 Jean Talon O., #215 Montréal, (Québec) H3N 1R4 Téléphone : (514) 396-0009

Télécopie: (514) 396-6585

Ligne gratuite (Canada): 1-866-396-0074

Courriel: <a href="mailto:admin@dawncanada.net">admin@dawncanada.net</a>
Web: <a href="mailto:www.dawncanada.net">www.dawncanada.net</a>

Droits d'auteurs: 2020 DisAbled Women's

Network of Canada

# Table des matières

1. Introduction
2. La violence basée sur le genre et les femmes en situation de handicap
3. Soutien par les pairs
4. Ressources, pratiques exemplaires et possibilités de travaux connexes
5. Résumé

#### Introduction

Les femmes et les filles en situation de handicap sont victimes de violence basée sur le genre à des taux disproportionnellement élevés. Cela témoigne de la nature à la fois unique et urgente de cette question pour les femmes et les filles en situation de handicap. Nous sommes attirés par le modèle du soutien par les pairs notamment en raison de son potentiel d'adaptabilité en réponse aux besoins uniques des femmes et des filles en situation de handicap. De plus, le « soutien par les pairs » est une composante importante non seulement du soutien apporté aux femmes et aux filles en situation de handicap, mais également de la manière dont les femmes et les filles en situation de handicap, les personnes qui défendent cette cause et les organisations qui les représentent ont évolué. En effet, il est important de reconnaître les conditions qui façonnent le soutien par les pairs, tant en matière de service que de pratique. Cela permet de constater que, souvent, c'est l'exclusion des femmes et des filles en situation de handicap (et des organisations qui les ont soutenues) qui a mené au déploiement de ce modèle.

Comme illustré à la section suivante, en plus de ces expériences, les femmes et les filles en situation de handicap rencontrent également des obstacles uniques dans l'accès aux services et au soutien dont elles ont besoin. Compte tenu de ces réalités, cette évaluation des besoins utilisera la recherche, la littérature grise ainsi que les pratiques et les programmes existants pour examiner le potentiel du soutien par les pairs pour les femmes et les filles en situation de handicap vivant de la violence basée sur le genre ou à risque d'en être victime. Il convient de souligner la tendance de la littérature à ignorer les besoins des femmes en situation de handicap ou à traiter le handicap de façon monolithique. Par conséquent, nous avons cherché de la littérature et des informations qui mettent en évidence la nature intersectionnelle de l'expérience vécue afin de souligner la nécessité que nos réponses collectives soient intersectionnelles et communautaires, tiennent compte des traumatismes, et soient fondées sur des expériences vécues.

# La violence basée sur le genre et les femmes en situation de handicap

Pour mieux comprendre le potentiel du soutien par les pairs dans la lutte contre la violence basée sur le genre envers les femmes et les filles en situation de handicap, il est important de comprendre la portée de cette question. Le taux de violence envers les femmes et les filles en situation de handicap, ainsi que leur victimisation, restent disproportionnellement élevés. Bien que nous n'explorerons que brièvement ces questions pour présenter le contexte de notre évaluation des besoins, nous devons également noter que de nombreuses expériences de violence, d'abus, de coercition et de contrôle restent invisibles, car de nombreuses formes de maltraitance ne relèvent pas du Code criminel (p. ex. des formes de dévalorisation culturelle et sociale, etc.). Pourtant, les recherches existantes sur les femmes ayant une déficience intellectuelle indiquent que ces « zones grises » sont des aspects importants de l'expérience vécue<sup>1</sup>.

En ce qui concerne les femmes en situation de handicap au Canada, la publication récente *La victimisation avec violence chez les femmes ayant une incapacité* offre l'analyse statistique la plus à jour. Les résultats pertinents de cette recherche comprennent<sup>2</sup>:

- Les femmes en situation de handicap sont deux fois plus susceptibles que celles sans handicap d'être victimes de crimes violents, et deux fois plus susceptibles d'avoir été victimisées plus d'une fois au cours des douze derniers mois.
- En ce qui concerne les crimes violents autodéclarés (y compris les agressions sexuelles, les vols qualifiés et les voies de fait) mettant en cause des victimes ayant une incapacité, 45 % de ces victimes sont des femmes en situation de handicap.
- Les femmes en situation de handicap sont deux fois plus susceptibles que celles sans handicap d'avoir été victimes d'une agression sexuelle au cours de la dernière année.
- Vingt-trois (23 %) des femmes en situation de handicap ont subi de la violence psychologique, physique ou sexuelle ou de

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Crawford, C. (2007) When Bad Things Happen: Violence, Abuse, Neglect and Other Mistreatments Against Manitoba Women with Intellectual Disabilities. Community Living Manitoba. Repéré à : <a href="http://irisinstitute.ca/wp-content/uploads/sites/2/2016/07/When-bad-things-happen.pdf">http://irisinstitute.ca/wp-content/uploads/sites/2/2016/07/When-bad-things-happen.pdf</a>

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cotter, A. (2018) *La victimisation avec violence chez les femmes ayant une incapacité*. Statistique Canada. Repéré à : https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54910-fra.htm

l'exploitation financière de la part d'un partenaire, actuel ou ancien, au cours des cinq dernières années.

- En ce qui concerne la violence conjugale, 39 % des femmes en situation de handicap ont été victimes de violence conjugale. Parmi celles-ci, 46 % ont subi des blessures corporelles et 38 % ont craint pour leur vie.
- Trente-huit pour cent (38 %) des femmes en situation de handicap rapportent avoir subi de la violence physique ou sexuelle avant l'âge de 15 ans et 18 % rapportent avoir subi de la violence ou sexuelle aux mains d'un adulte avant l'âge de 15 ans.
- Les femmes en situation de handicap ont le plus souvent dit que leur agresseur était un ami, une connaissance ou un voisin (44 %) et que 30 % des incidents dont elles ont été victimes se sont produits dans leur propre maison.
- En plus du taux global élevé de violence envers les femmes en situation de handicap, ces dernières sont plus susceptibles de déclarer avoir été victimes de plusieurs incidents de violence distincts au cours des douze derniers mois (36 % des femmes en situation de handicap).

Les agressions sexuelles restent un crime où l'inégalité entre les sexes est particulièrement évidente, la grande majorité des victimes étant des femmes, tant selon les données autodéclarées que les données des autorités policières<sup>3</sup>. Les femmes en situation de handicap mariées ou vivant en union de fait sont 40 % plus susceptibles d'être victimes de violence<sup>4</sup>, alors que les taux de violence conjugale sont plus élevés chez les femmes qui signalent vivre avec une limitation d'activités que chez celles qui n'en ont pas<sup>5</sup>.

Pour les femmes en situation de handicap, le risque de violence augmente lorsqu'elles sont racialisées, jeunes, autochtones, LGBTQI2S, travailleuses migrantes, immigrantes, sans statut ou lorsqu'elles vivent en

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Conroy, C., et Cotter, A. (2017) *Les agressions sexuelles autodéclarées au Canada*, 2014. Statistique Canada. Repéré à : <a href="https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/85-002-x/2017001/article/14842-fra.pdf?st=42KLNGa9">https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/85-002-x/2017001/article/14842-fra.pdf?st=42KLNGa9</a>

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Brownridge, D. A. (2006). Partner violence against women with disabilities: Prevalence, risk, and explanations. *Violence against women*, *12*(9), 805-822.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Cohen, M. M., Forte, T., Du Mont, J., Hyman, I., & Romans, S. (2005). Intimate partner violence among Canadian women with activity limitations. *Journal of Epidemiology & Community Health*, *59*(10), 834-839.

milieu rural<sup>6</sup>. Alors que les statistiques sur la violence à l'égard des femmes en situation de handicap parlent de la nature sexospécifique de ce problème, une optique intersectionnelle révèle des tendances inquiétantes dans la façon dont certains groupes de femmes en situation de handicap sont touchés<sup>7</sup>:

- Vingt-quatre pour cent (24 %) des femmes vivant avec des troubles cognitifs (y compris des troubles d'apprentissage, intellectuels et de mémoire) et 26 % des femmes vivant avec un trouble de santé mentale déclarent avoir été victimes de violence sexuelle avant l'âge de 15 ans.
- Les femmes en situation de handicap qui ont été victimes de violence dans leur enfance sont près de deux fois plus susceptibles que celles qui n'ont pas subi de violence physique d'en être victimes au cours des douze derniers mois.
- Chez les femmes vivant avec des troubles cognitifs et un trouble de santé mentale, les taux de victimisation avec violence sont quatre fois plus élevés que chez celles qui ne sont pas en situation de handicap.
- En général, les femmes en situation de handicap qui s'identifient comme lesbiennes, gaies ou bisexuelles connaissent des taux de violence 2,3 fois plus élevés que les femmes hétérosexuelles en situation de handicap.
- Chez les femmes ayant un trouble cognitif qui s'identifient comme lesbiennes, gaies ou bisexuelles, les taux de victimisation avec violence sont bien supérieurs à ceux des femmes hétérosexuelles ayant des troubles cognitifs.
- Les femmes avec un trouble de santé mentale ou des troubles cognitifs connaissent des taux disproportionnellement élevés d'agression sexuelle.
- Les femmes sourdes et malentendantes ainsi que les femmes vivant avec une déficience visuelle connaissent des taux 2,5 fois plus élevés de victimisation avec violence que les femmes sans handicap.
- Les femmes qui vivant avec au moins deux types de handicaps

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Canadian Labour Congress (2017) Submission to Employment and Social Development Canada on Accessibility Legislation for Canadians with Disabilities. Repéré à : <a href="http://documents.clc-ctc.ca/whr/DISAB-Rights/ODI-Legisltion/SEP-CanadiansWithDisabilitiesAct-Submission-ElizabethKwan-2017-02-24.pdf">http://documents.clc-ctc.ca/whr/DISAB-Rights/ODI-Legisltion/SEP-CanadiansWithDisabilitiesAct-Submission-ElizabethKwan-2017-02-24.pdf</a>

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Cotter, A. (2018) *La victimisation avec violence chez les femmes ayant une incapacité*. Statistique Canada. Repéré à : https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54910-fra.htm

- connaissent également des taux de victimisation plus élevés.
- Les femmes vivant avec un trouble cognitif sont plus susceptibles d'être victimes de violence de la part d'un conjoint de fait ou d'un partenaire actuel ou ancien (43 %).

Des données récentes ont révélé une réalité tout aussi inquiétante, soit que les femmes se retrouvent en situation de handicap en raison de la violence domestique. On estime que, chaque année, jusqu'à 276 000 femmes au Canada subissent un traumatisme crânien en raison de violence conjugale<sup>8</sup>.

Bien que les femmes en situation de handicap qui sont victimes de crimes violents soient plus susceptibles de faire appel à des services d'aide aux victimes<sup>9</sup>, ceux-ci sont souvent inaccessibles. Soixante et onze pour cent (71 %) des femmes en situation de handicap déclarent avoir contacté ou utilisé des services de soutien formels en raison de violence conjugale<sup>10</sup>. Toutefois, on constate que les femmes en situation de handicap se heurtent à un plus grand nombre d'obstacles pour sortir des situations de violence, car les services liés au handicap et les services destinés aux victimes de violence ne sont pas toujours en mesure de répondre à leurs besoins<sup>11</sup>. Même l'appellation « violence conjugale » occulte le fait que, pour les femmes en situation de handicap, l'agresseur peut également être un membre de la famille, un ami, un professionnel de la santé ou un préposé. Les chercheurs sur le handicap ont suggéré l'utilisation des termes « violence interpersonnelle » pour refléter cette réalité<sup>12</sup>.

L'accès à du soutien et à des services peut être particulièrement difficile pour certaines femmes et filles en situation de handicap. Il a été noté dans une étude explorant les expériences de violence chez les femmes et les filles immigrantes musulmanes au Canada qu'une femme en situation de handicap avait été ignorée à la fois par les services spécifiques

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> P van Donkelaar (2015) Traumatic Brain Injury: The unseen impact of domestic violence. Repéré à : https://theconversation.com/traumatic-brain-injury-the-unseen-impact-of-domestic-violence-92730

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Cotter, A. (2018) *La victimisation avec violence chez les femmes ayant une incapacité*. Statistique Canada. Repéré à : https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54910-fra.htm

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Cotter, A. (2018) *Violence and Victimization of Women with Disabilities.* Statistics Canada. Repéré à : <a href="http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2018001/article/54910-eng.pdf">http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2018001/article/54910-eng.pdf</a>

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Pinto, P. C. (2015). Women, disability, and the right to health. *Women's Health 2e: Intersections of Policy, Research, and Practice*. 137.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Powers, Laurie E., et al. "Interpersonal Violence and Women With Disabilities." *Violence Against Women*, vol. 15, no. 9, 2009, pp. 1040–1069., doi:10.1177/1077801209340309.

aux immigrants et les services spécifiques aux personnes en situation de handicap, car aucun de ces services ne la considérait comme le type de cliente qu'ils avaient le mandat de soutenir<sup>13</sup>. De plus, les femmes en situation de handicap sont cinq fois plus susceptibles de signaler être insatisfaites par les services reçus de la part de la police (que les femmes sans handicap)<sup>14</sup>. Les obstacles relevés en matière d'accès à des services et à du soutien accentuent notre intérêt pour les modèles de soutien par les pairs, car ces derniers peuvent être bien positionnés pour combler ces lacunes dans les services.

La maltraitance perpétrée par les aidants est une autre forme de violence contre les femmes en situation de handicap. Lorsque l'agresseur est un aidant, le signalement de la maltraitance peut compromettre l'accès d'une femme aux soins nécessaires<sup>15</sup>. Un aidant ou un partenaire intime peut perpétrer des formes de violence moins apparentes, telles que des menaces d'abandon, de la violence psychologique, de l'isolement et de l'intimidation, ou encore la rétention ou la mauvaise utilisation des programmes et de l'équipement lié au handicap<sup>16</sup>. Ces formes particulières de violence affectent les femmes en situation de handicap et doivent être prises en compte dans une analyse plus complète de cette question.

Une autre corrélation entre la violence et le handicap est l'impact sur la santé mentale, y compris la présence des taux plus élevés de dépression<sup>17</sup>. Par exemple, une étude récente a révélé que la situation des femmes vivant avec une déficience intellectuelle (la majorité étant des femmes autochtones) était déjà compromise en raison de traumatismes en

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Riley, K. M. (2011). Violence in the Lives of Muslim Girls and Women in Canada. *London Ontario*. Repéré à : <a href="http://www.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/Violence%20in%20the%20Lives%20of%20Muslim%20Girls%20and%20Women.pdf">http://www.learningtoendabuse.ca/sites/default/files/Violence%20in%20the%20Lives%20of%20Muslim%20Girls%20and%20Women.pdf</a>

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Cotter, A. (2018) *La victimisation avec violence chez les femmes ayant une incapacité.* Statistique Canada. Repéré à : https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54910-fra.htm

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> Erwin, T. (2000). Intimate and caregiver violence against women with disabilities. *Unpublished manuscript, commissioned by Battered Women's Justice Project—Criminal Justice Office, Minneapolis, MN*. Repéré à : <a href="https://thl.fi/documents/470564/817072/Intimate Caregiver Violence against Women with Disabilities.pdf/f4ad2791-aa84-4e65-8da4-40feda6d2301">https://thl.fi/documents/470564/817072/Intimate Caregiver Violence against Women with Disabilities.pdf/f4ad2791-aa84-4e65-8da4-40feda6d2301</a>

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> Ann Curry, D. N., & Navarro, F. (2002). Responding to abuse against women with disabilities: Broadening the definition of domestic violence. In *End Abuse Health Alert*. Repéré à : https://www.futureswithoutviolence.org/userfiles/file/HealthCare/responding to abuse.pdf

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Canadian Women's Foundation (2011) Report on Violence Against Women, Mental Health and substance Use. Repéré à : <a href="http://canadianwomen.org/sites/canadianwomen.org/files/PDF%20-%20VP%20Resources%20-%20BCSTH%20CWF%20Report Final 2011 %20Mental%20Health Substance%20use.pdf">http://canadianwomen.org/sites/canadianwomen.org/files/PDF%20-%20VP%20Resources%20-%20BCSTH%20CWF%20Report Final 2011 %20Mental%20Health Substance%20use.pdf</a>

bas âge, y compris des expériences d'isolement géographique, et d'autres vulnérabilités qui ont mené à la violence, aux abus et aux démêlés avec la justice<sup>18</sup>. En ce qui concerne la violence et la maltraitance par rapport au handicap, plusieurs éléments interdépendants sont en jeu, notamment la violence comme cause du handicap et le handicap, à son tour, comme facteur qui augmente le risque de victimisation<sup>19</sup>.

La violence basée sur le genre reste un grave problème pour les femmes et les filles en situation de handicap. Comme le souligne la recherche mentionnée ci-dessus, cette question est urgente et elle reflète la nécessité pour nous d'aborder collectivement les réalités de la violence basée sur le genre tout au long de la vie des femmes et des filles en situation de handicap. Cette évaluation vise à examiner le potentiel des modèles de soutien par les pairs afin d'éclairer notre travail et d'ancrer ce processus dans les connaissances et l'expérience vécue des femmes et des filles en situation de handicap.

# Soutien par les pairs

Bien que la réflexion entourant la violence basée sur le genre à l'égard des femmes en situation de handicap reconnaisse clairement leurs les besoins de soutien uniques. obstacles systémiques comportementaux continuent de les empêcher d'y avoir recours, comme indiqué ci-dessus. C'est en partie la raison pour laquelle la pratique du soutien par les pairs est aussi importante pour nos efforts collectifs. Son ancrage dans la communauté, ainsi que l'autonomisation et l'expérience vécue offrent une autre avenue potentielle pour répondre à ces besoins, en particulier lorsque les communautés peuvent naturellement être sceptiques à l'égard des interventions professionnelles<sup>20</sup>.

# Qu'est-ce que le soutien par les pairs?

<sup>18</sup> Levine, K. A., Proulx, J., & Schwartz, K. (2018). Disconnected lives: women with intellectual disabilities in conflict with the law. *Journal of applied research in intellectual disabilities*, *31*(2), 249-258.

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Sobsey, D. (2006). Violence and disability. *Health promotion for persons with intellectual/developmental disabilities: The state of scientific evidence*, 205-234.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> Mead, S., & MacNeil, C. (2006). Peer support: What makes it unique. *International Journal of Psychosocial Rehabilitation*, *10*(2), 29-37.

Il existe de nombreuses façons différentes de pratiquer le soutien par les pairs. Néanmoins, le soutien par les pairs présente, en général, les caractéristiques uniques suivantes :

- Expérience vécue : les personnes qui ont vécu des expériences similaires peuvent s'identifier les unes aux autres.
- **Soutien authentique**: l'expérience vécue sur laquelle le soutien repose permet à des formes uniques d'empathie et de validation d'exister.
- Conseils pratiques: une expérience vécue similaire permet aux participants de s'offrir mutuellement des astuces et des conseils pratiques dont les professionnels n'ont peut-être pas connaissance.
- Point de vue non professionnel : cet aspect peut permettre aux personnes qui se sont senties isolées de reconstruire leur sentiment de communauté.

Le soutien par les pairs est donc ancré dans les besoins de la communauté auxquels il cherche à répondre. Ce modèle a le potentiel d'offrir un éclairage qui pourrait manquer aux services et au soutien traditionnels. De plus, un examen de la littérature sur le soutien par les pairs a révélé que le soutien mutuel et les groupes dirigés par les consommateurs nourrissent des relations entre les pairs qui favorisent la réciprocité, ce qui veut dire que les participants ont à la fois la possibilité de donner et de recevoir du soutien<sup>21</sup>. Ces approches sont bien sûr radicalement différentes des modèles de soutien traditionnels et médicaux, qui offrent habituellement des interventions davantage individualisées et isolées. De plus, grâce au soutien par les pairs, les connaissances et l'expertise des participants sont non seulement validées, mais sont également une partie intégrante et valorisée du processus. En effet, un des éléments essentiels du modèle de soutien par les pairs est qu'il est centré sur la réponse au traitement et au soutien au lieu du diagnostic ou du handicap d'une personne<sup>22</sup>.

# Avantages du soutien par les pairs

<sup>21</sup> Repper, J., & Carter, T. (2011). A review of the literature on peer support in mental health services. *Journal of mental health*, 20(4), 392-411.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> Mead, S., & MacNeil, C. (2006). Peer support: What makes it unique. *International Journal of Psychosocial Rehabilitation*, 10(2), 29-37.

La recherche suggère que les avantages suivants découlent des programmes de soutien par les pairs<sup>23</sup> :

- Autonomisation : plusieurs études indiquent que le soutien par les pairs mène à des scores d'autonomisation plus élevés.
- **Soutien social**: possibilités de contrer l'isolement social, auquel de nombreuses personnes vivant un trouble de santé mentale sont confrontées.
- Empathie et acceptation : la relation de partage peut résulter en un sentiment d'acceptation et à une empathie accrue pour les pairs.
- Réduction de la stigmatisation : une étude a noté que les participants qui avaient accès à du soutien par les pairs étaient moins susceptibles de voir la stigmatisation comme un obstacle à l'emploi.
- **Espoir** : les participants ont la possibilité de croire en un avenir meilleur.

## Comment le soutien par les pairs est-il pratiqué?

Bien que le soutien par les pairs lui-même puisse être offert de différentes manières, la recherche examinant les aspects cruciaux du soutien par les pairs fait état des trois facteurs clés suivants<sup>24</sup>:

- 1. **Structure**: Cet aspect comprend la manière dont le soutien est structuré (programme et environnement) et les règles de base de l'engagement (c.-à-d. dirigé par les pairs, non coercitif, sûr, flexible, non médical, sans hiérarchie).
- 2. **Valeur**: Cet aspect comprend l'ensemble des croyances qui guident le processus (c.-à-d. le partage d'expériences de vie similaires, le fait qu'aider les autres peut être un geste d'autoguérison, l'autonomisation à travers l'espoir et la prise de responsabilités).
- 3. **Processus :** Cet aspect comprend la manière dont le soutien par les pairs est prodigué (c.-à-d. encourager la prise de décision et le choix, développer de nouvelles compétences et connaissances grâce à l'éducation, favoriser des relations de soutien et réciproques, développer la sensibilisation et la communauté).

Il existe donc des éléments clés dans la façon dont le soutien par les pairs est pratiqué. Ceux-ci contribuent à garantir que cette pratique répond aux besoins des participants et demeure efficace et solidaire.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Repper, J., & Carter, T. (2011). A review of the literature on peer support in mental health services. *Journal of mental health*, 20(4), 392-411.

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Clay, S. (Ed.). (2005). *On our own, together: Peer programs for people with mental illness*. Vanderbilt University Press.

De nombreuses études sur les modèles de soutien par les pairs et le handicap sont disponibles, en particulier en matière de services de santé mentale. Une revue de la littérature publiée et de littérature grise dans le domaine du soutien par les pairs et de la santé mentale a fait état de l'efficacité et de l'utilisation de modèles de soutien par les pairs parmi les groupes suivants<sup>25</sup>:

- Les personnes qui disent avoir de graves problèmes de santé mentale.
- Les personnes qui ont des problèmes de toxicomanie ou de consommation de drogue.
- Les personnes qui ont des problèmes de santé mentale et qui ont de l'expérience dans le système de justice pénale.
- Les personnes âgées.
- Les adolescents et les jeunes.
- Les groupes qui sont socialement et médicalement défavorisés (c.-à-d. des personnes à faible revenu ou qui sont difficiles à atteindre).
- Les personnes en situation de handicap.
- Les familles.

Bien que le soutien par les pairs soit un outil populaire au sein du mouvement des personnes en situation de handicap (en particulier celles ayant un trouble de santé mentale), la littérature démontre que cette pratique peut être efficace chez différentes populations. Ce constat est encourageant, car il valide le potentiel de la vision intersectionnelle du soutien.

### Soutien par les pairs et questions spécifiques au genre

Bien qu'une grande partie de la littérature sur le soutien par les pairs soit plus générale (en ce qui a trait au handicap ou à un enjeu précis), il existe quelques exemples de l'efficacité du soutien par les pairs relativement aux questions de genre. Par exemple, un corpus croissant de littérature examine l'efficacité du soutien par les pairs chez les femmes, ce qui témoigne du potentiel des modèles de soutien par les pairs pour répondre aux besoins uniques en matière de genre des femmes et des filles. Notamment, la littérature sur la dépression post-partum démontre les bienfaits du soutien par les pairs pour les femmes qui y participent. Une étude qui examinait l'efficacité du soutien téléphonique par les pairs dans le contexte d'une dépression post-partum a révélé que 80 % des

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> Repper, J., & Carter, T. (2011). A review of the literature on peer support in mental health services. *Journal of mental health*, *20*(4), 392-411.

participantes qui ont évalué leur expérience au sein du programme étaient satisfaites de ce soutien et le recommanderaient<sup>26</sup>. Un autre projet pilote, soit un programme de soutien téléphonique par les pairs s'adressant aux nouvelles mamans en vue de lutter contre la dépression post-partum, a révélé que ce type d'intervention était potentiellement bénéfique pour les soutenir<sup>27</sup>. Il est important de signaler la possibilité d'offrir le soutien par les pairs à distance (en ligne ou au téléphone). La technologie peut effectivement permettre à des personnes incapables de se rencontrer en personne d'offrir ou de recevoir du soutien par les pairs.

#### **Défis**

Les modèles de soutien par les pairs démontrent des avantages pour les femmes et ils ont été utilisés auprès de personnes en situation de handicap. Toutefois, certains aspects du soutien par les pairs requièrent d'être examinés avec un regard critique. Le mouvement pour la vie autonome au Canada, qui a eu recours au soutien par les pairs comme élément central de sa prestation de services, a relevé les défis suivants<sup>28</sup>:

- Difficulté à obtenir du financement pour les programmes de soutien par les pairs, ce qui peut limiter les possibilités de formation pour les responsables;
- Protection des principes du soutien par les pairs afin de garantir leur clarté et leur mise en œuvre adéquate et d'assurer les bonnes relations entre les responsables et les bénévoles.

D'autres défis sont mentionnés dans la littérature, notamment<sup>29</sup> :

• Frontières : possibilité de partager des informations personnelles et d'estomper les frontières (surtout parmi les personnes qui travaillent officiellement dans le milieu du soutien par les pairs).

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> Dennis, C. L., Hodnett, E., Kenton, L., Weston, J., Zupancic, J., Stewart, D. E., & Kiss, A. (2009). Effect of peer support on prevention of postnatal depression among high risk women: multisite randomised controlled trial. *Bmj*, 338. a3064.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Caramlau, I., Barlow, J., Sembi, S., McKenzie-McHarg, K., & McCabe, C. (2011). Mums 4 Mums: structured telephone peer-support for women experiencing postnatal depression. Pilot and exploratory RCT of its clinical and cost effectiveness. *Trials*, *12*(1), 88.

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> Lord, J. (2010). *Impact: Changing the way we view disability: The history, perspective, and vision of the independent living movement in Canada*. Creative Bound International.

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> Repper, J., & Carter, T. (2011). A review of the literature on peer support in mental health services. *Journal of mental health*, *20*(4), 392-411.

- **Pouvoir**: formaliser le soutien par les pairs en offrant une rémunération ou un titre peut engendrer des inégalités de pouvoir.
- **Stress**: les personnes qui travaillent dans le domaine du soutien par les pairs peuvent être exposées à plus de stress.
- Imputabilité: comme la responsabilité est partagée dans les relations de soutien par les pairs, l'imputabilité, surtout en ce qui a trait au sentiment de sécurité, est essentielle.
- Respect des rôles: Ceci est particulièrement crucial lorsqu'il existe un chevauchement entre les rôles personnels et professionnels.

Ainsi, certains aspects structurels et liés à la programmation du soutien par les pairs doivent être abordés afin de garantir que les programmes sont viables et s'appuient sur des principes. En plus de ces préoccupations liées à la programmation, il importe également que les programmes de soutien par les pairs reflètent la diversité des personnes qu'ils servent. Cet élément est essentiel pour garantir que les services de soutien par les pairs ne perpétuent pas la marginalisation et l'exclusion. Nous présentons plus bas des publications et des exemples de programmes de soutien par les pairs destinés aux membres de la communauté qui ont besoin d'un soutien en matière de violence basée sur le genre, mais qui pourraient être marginalisés, car les services de transition demeurent mal équipés pour les soutenir.

#### Besoin d'intersectionnalité

Bien qu'une grande partie de la littérature sur le soutien par les pairs ne porte pas spécifiquement sur les femmes en situation de handicap ou sur la violence basée sur le genre, certains aspects de la documentation sur le soutien par les pairs sont utiles pour mieux comprendre comment soutenir les personnes en situation de handicap. Néanmoins, des études se sont penchées spécifiquement sur le rôle du soutien par les pairs pour les femmes et les filles en situation de handicap, ce qui est prometteur. Par examinant groupe de exemple, une recherche un l'autonomisation des jeunes femmes en situation de handicap a révélé que les groupes de soutien par les pairs peuvent influencer positivement le sentiment d'appartenance à la fois au groupe de pairs et au monde extérieur<sup>30</sup>. Cette recherche est également intéressante, car elle permet de comprendre la manière dont la participation au groupe peut influencer la

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Mejias, N. J., Gill, C. J., & Shpigelman, C. N. (2014). Influence of a support group for young women with disabilities on sense of belonging. *Journal of counseling psychology*, *61*(2), 208.

gestion de l'exclusion dans le monde extérieur, car le groupe a non seulement permis aux participantes de développer une identité positive, mais aussi d'obtenir des informations sur leurs droits et leur identité. La capacité des modèles de soutien par les pairs à favoriser la croissance individuelle, ainsi que l'acquisition de connaissances et de compétences qui peuvent être appliquées aux expériences vécues démontre qu'il existe des occasions de lutter contre la violence basée sur le genre en utilisant cette approche.

Nous observons également un corpus croissant de textes sur le soutien par les pairs en ligne. Il s'agit d'un pan intéressant de la littérature, car le soutien en ligne peut rendre cette pratique accessible, ou encore de venir s'ajouter à d'autres programmes de soutien. De plus, les espaces en ligne semblent jouer un rôle de plus en plus important dans l'organisation et la mise en œuvre d'initiatives visant à promouvoir la justice pour les personnes en situation de handicap. Une étude portant sur le mentorat par les pairs en ligne pour les adolescents en situation de handicap a révélé que les programmes de mentorat par les pairs en ligne, en particulier les programmes structurés, ont une influence positive sur la participation et l'engagement social, en plus de permettre aux adolescents de partager leurs expériences et d'y faire face<sup>31</sup>. D'autres revues de littérature indiquent que l'engagement des pairs en ligne et au téléphone a permis aux personnes vivant avec des problèmes de santé mentale d'apprendre de leurs pairs, de lutter contre la stigmatisation et de gagner un sentiment d'espoir et d'autonomisation<sup>32</sup>. Il est important de souligner le fait que les possibilités de soutien par les pairs à distance et en ligne, ainsi que les consignes de distanciation liées à la COVID-19 nous ont poussés à reconsidérer la façon dont nous nous soutenons les uns les autres. De plus, en ce qui concerne la violence basée sur le genre, les politiques qui réduisent les possibilités de sortir et de socialiser avec d'autres personnes que celles qui partagent le même logement peuvent exacerber les situations de maltraitance et ainsi révéler notre besoin de répondre à ces nouvelles réalités à l'aide de programmes de soutien innovants et en ligne.

-

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> Saxena, S., Mitchell, J., Ehsan, A., Majnemer, A., & Shikako-Thomas, K. (2020). Online peer mentorship programmes for children and adolescents with neurodevelopmental disabilities: A systematic review. *Child: care, health and development, 46*(1), 132-148.

<sup>&</sup>lt;sup>32</sup> Repper, J., & Carter, T. (2011). A review of the literature on peer support in mental health services. *Journal of mental health*, 20(4), 392-411.

La littérature et les programmes de soutien par les pairs ont tendance à présenter le soutien par les pairs de manière plus générale et sans adopter une lentille intersectionnelle. Par exemple, le soutien par les pairs peut être présenté comme un programme destiné à aider les personnes en situation de handicap, comme si cette population était monolithique. Pourtant, nous savons que, chez les personnes en situation de handicap, les identités multiples façonnent les expériences et peuvent engendrer une plus grande marginalisation. Par conséquent, il est nécessaire d'adopter une approche intersectionnelle qui répond non seulement aux besoins des participants, mais également aux enjeux abordés par le programme de soutien par les pairs.

Bien que le soutien par les pairs puisse être prometteur en ce qui concerne la violence basée sur le genre, la manière dont cette violence est conceptualisée est souvent le reflet d'une exclusion. Par exemple, une étude se penchant sur la culture de campus en lien avec la communauté LGBTQ démontre que les étudiants LGBTQ demeurent plus susceptibles d'être victimes de leur partenaire, alors que la plupart des campus continuent d'utiliser une conceptualisation hétéronormative de la violence conjugale (agressions commises par des hommes et contre des femmes)<sup>33</sup>. Un autre examen des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre axés sur les jeunes a observé des lacunes importantes en lien avec les interventions en milieu scolaire et collégial auprès des groupes marginalisés, y compris les personnes autochtones, les personnes LGBTQ+ et les jeunes femmes en situation de handicap, et ce, même si les membres de ces groupes sont plus susceptibles de vivre de la violence conjugale<sup>34</sup>. Bien que les besoins de nombreux membres de la communauté des personnes en situation de handicap ne soient pas satisfaits en raison d'un manque de prise en compte de leurs identités multiples, il est démontré que les personnes traditionnellement exclues des programmes et du soutien recommandent l'utilisation de modèles de soutien par les pairs. Dans un récent rapport canadien sur le projet d'engagement des jeunes, dirigé par Wisdom2Action et financé par l'Agence de la santé publique, de nombreux jeunes participants ont souligné les effets positifs que les services de soutien par les pairs ont eus

-

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> DeKeseredy, W., Hall-Sanchez, A., Nolan, J., & Schwartz, M. (2017). A campus LGBTQ community's sexual violence and stalking experiences: the contribution of pro-abuse peer support. *Journal of gender-based violence*, *1*(2), 169-185.

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> Crooks, C. V., Jaffe, P., Dunlop, C., Kerry, A., & Exner-Cortens, D. (2019). Preventing gender-based violence among adolescents and young adults: lessons from 25 years of program development and evaluation. *Violence against women*, *25*(1), 29-55.

sur eux<sup>35</sup>. En fait, les principales recommandations des jeunes LGBTQ2+ pour lutter contre la violence basée sur le genre comprenaient le soutien et l'engagement des pairs<sup>36</sup> :

- Des services de soutien par les pairs pour les jeunes LGBTQ2+, y compris des groupes jeunesse, des programmes communautaires et des possibilités de relations intergénérationnelles.
- Du soutien aux familles, y compris du counseling et du soutien par les pairs axés sur les parents et menés par les parents.
- Des services traditionnels plus inclusifs et adaptés aux jeunes LGBTQ2+, y compris des programmes dirigés par les pairs et du soutien virtuel.

Ceci démontre le besoin que les programmes soient non seulement intersectionnels, mais également bénéfiques pour les personnes qui vivent ces situations et que celles-ci recommandent le soutien par les pairs comme moyen efficace de répondre à leurs besoins. Même s'il y a peu d'information spécifique aux femmes en situation de handicap, à la violence basée sur le genre et au soutien par les pairs, l'utilisation du soutien par les pairs au sein de la communauté des personnes en situation de handicap, ainsi que son efficacité pour aborder le soutien d'un point de vue holistique indiquent qu'il pourrait s'agir d'un moyen efficace pour lancer des initiatives de lutte contre la violence basée sur le genre.

Néanmoins, le besoin de modèles de soutien par les pairs qui sont intersectionnels est bien réel. La prochaine section présente quelques-unes des ressources et des pratiques prometteuses pouvant contribuer à orienter ce processus.

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Lachance, L (2019) LGBTQ2+ Youth Priorities for Addressing Gender-Based Violence: Report of a Youth Engagement project led by Wisdom2Action for the Public Health Agency of Canada.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Lachance, L (2019) LGBTQ2+ Youth Priorities for Addressing Gender-Based Violence: Report of a Youth Engagement project led by Wisdom2Action for the Public Health Agency of Canada.

# Ressources, pratiques exemplaires et possibilités de travaux connexes

Dans cette section, nous avons relevé quelques pratiques prometteuses en matière de soutien par les pairs proposées par la communauté élargie. Les exemples ci-dessous donnent un aperçu des programmes ou du soutien pouvant être adaptés afin de répondre aux besoins des femmes et des filles en situation de handicap qui recherchent le soutien de leurs pairs en lien avec la violence basée sur le genre. Bien qu'il existe un certain nombre de pratiques potentiellement prometteuses, la liste ci-dessous se concentre sur les programmes destinés aux femmes qui adoptent une approche qui tient compte des traumatismes. De plus, comme les femmes et les filles en situation de handicap (et ayant d'autres identités intersectionnelles) ne sont pas souvent au cœur des préoccupations, nous avons cherché des modèles qui comblent les lacunes soulevées précédemment (milieux ruraux, jeunes, etc.) afin de aspects critiques pour répondre aux besoins mieux cerner les intersectionnels des femmes et des filles en situation de handicap. Ainsi, les pratiques prometteuses énumérées ci-dessous offrent un potentiel en termes de ressources, d'outils, de partenariats et de renforcement des capacités des communautés.

# Le soutien par les pairs en action

- 1. Centres de vie autonome
  - Le soutien par les pairs fait partie intégrante du mouvement de vie autonome au Canada. Le counseling et le soutien par les pairs individuels sont devenus, au fil des ans, une philosophie et une méthodologie au sein du mouvement<sup>37</sup>. Bien que le soutien par les pairs puisse prendre de nombreuses formes, au sein du mouvement de vie autonome, il se décline comme suit<sup>38</sup> :
    - Une part importante du mandat des centres de vie autonome.
    - Une approche flexible qui a permis au soutien par les pairs d'évoluer pour inclure des interactions formelles et informelles.

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> Lord, J. (2010). *Impact: Changing the way we view disability: The history, perspective, and vision of the independent living movement in Canada*. Creative Bound International.

<sup>38</sup> Ibid.

 Des avantages pour les consommateurs, y compris une hausse de la confiance, de meilleures connaissances, une prise de conscience accrue et un renforcement du sentiment d'autonomisation.

Historiquement, le soutien par les pairs offert par le mouvement de vie autonome est plus général (c.-à-d. ne s'adressant pas spécifiquement aux femmes et aux filles en situation de handicap). Toutefois, leurs réseaux et leurs capacités pourraient être adaptés afin d'offrir du soutien directement aux femmes et aux filles (les centres de vie autonome ont travaillé sur les enjeux entourant le genre par le passé). Il convient de noter que certains centres offrent du soutien par des pairs aux femmes en situation de handicap (p. ex. celui de Victoria, Colombie-Britannique). De plus, le développement de ressources leur permettant de soutenir les consommateurs victimes de violence basée sur le genre augmenterait leur capacité communautaire, tout en leur donnant les outils et les ressources nécessaires pour orienter et accompagner d'autres espaces communautaires afin qu'ils soient plus informés et accessibles.

### 2. Women's Independent Alcohol Support (WIAS)

Tout comme les Alcooliques anonymes (AA), fréquemment cités comme un exemple de soutien par les pairs efficace, WIAS, un programme adapté à la consommation de substances et visant à remédier aux préjugés fondés sur le genre, est un exemple de modèle efficace basé sur le genre intégrant le soutien par les pairs. En reconnaissant que les répercussions de la consommation d'alcool sont différentes pour les femmes, Staddon réfléchit, dans le chapitre « We Did it Our Way », à la fondation de WIAS, un petit organisme de bienfaisance géré par des survivantes de l'alcoolisme et leurs amies qui aide d'autres femmes ayant des problèmes d'alcool à trouver les informations et le soutien dont elles ont besoin 39. Les personnes marginalisées, surtout les femmes, ont une expérience unique de cet enjeu et celles-ci ont souvent du mal à trouver du soutien. Le soutien de WIAS est inconditionnel et sans jugement, un reproche fréquemment formulé à l'encontre des services traditionnels (le

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> Staddon, P. (2016). We did it our way: Women's independent alcohol support. *Searching for a rose garden: Challenging psychiatry, fostering Mad Studies. Ross-on-Wye, UK: PCCS Books.* 

chapitre aborde également les tensions avec les groupes de soutien traditionnels, notamment les AA). WIAS se distingue par sa compréhension de la consommation d'alcool comme une activité sociale normale qui peut facilement être poussée à l'extrême (dans le but de remplacer d'autres types de sustentation et de soutien) et sa vision de la consommation d'alcool et de sa pathologisation comme un problème social genré. Conformément à un modèle social de la consommation d'alcool, WIAS s'attaque aux enjeux d'iniquité systémiques. L'organisme aborde la toxicomanie avec l'intention d'aider les femmes à réfléchir à leur situation sans se sentir blâmées ou coupables afin qu'elles abordent les problèmes sous-jacents liés à leur consommation d'alcool. Ce processus se base sur les éléments suivants<sup>40</sup>:

- Aider les femmes à réfléchir sur leur consommation d'alcool sans honte ni blâme;
- Aider les femmes prendre connaissance des problèmes sousjacents liés à la consommation d'alcool;
- Faire connaître les autres ressources communautaires (violence conjugale, itinérance, dépression, automutilation, etc.) aux participantes.

Ainsi, le discours traditionnel reposant sur la guérison, qui individualise le comportement et se fonde sur « l'impuissance », est abandonné au profit d'un processus qui englobe davantage l'expérience genrée de ce problème.

3. Fondation canadienne des femmes (<u>Peer Support Program</u>)
Bien que cette initiative ne soit pas spécifique au handicap, la Fondation canadienne des femmes a reçu, en 2017, une subvention visant à former des femmes bénévoles pour offrir du soutien par les pairs à d'autres femmes qui ont été victimes de violence conjugale ou qui étaient à risque de l'être. Le programme était axé sur l'estime de soi, la communication, les relations saines, l'impact de la maltraitance, la culpabilité et la colère, les origines familiales et le dépassement de la violence (pour ne nommer que ces connaissances et compétences). Fait intéressant, le programme

\_

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> Ibid.

visait à renforcer les capacités au sein des communautés rurales. Certains aspects de ce modèle peuvent être adaptés pour répondre aux besoins intersectionnels des femmes et des filles en matière de violence basée sur le genre.

#### 4. Nellie's (Peer Support)

Cette organisation communautaire féministe, qui s'est doté d'un cadre antiraciste et anti-oppression, dispose également d'un programme de soutien par les pairs. Notons ces deux programmes spécifiques :

### A. WEAV (Femmes victimes d'abus et de violence)

Groupe de soutien fermé de 16 semaines pour les femmes (inclusif pour les personnes trans) victimes de violence ou en situation d'itinérance. Utilisant un cadre féministe, antiraciste et anti-oppression, le programme explore la dynamique et le cycle de la violence, les privilèges, les facteurs individuels et systémiques, etc.

# B. Wheeling and Rolling Women Experiencing Abuse and Violence

Groupe social fermé de 12 semaines pour les femmes en situation de handicap physique explorant leurs expériences de violence et d'oppression. Le programme comprend l'éducation et le soutien par les pairs.

# Programmes et projets spécifiques de lutte contre la violence basée sur le genre

5. East Metro Youth Services (<u>Gender-Based Violence Program</u>)
Fondé sur la réponse aux traumatismes, la thérapie relationnelle et les droits de la personne, ce programme vise à soutenir les survivants de la violence et de la traite des personnes. Parmi les différents services offerts dans le cadre de ce programme, le volet Peer Navigator semble particulièrement intéressant. Les pairs navigateurs sont des agents de soutien par les pairs formés qui utilisent leur propre expérience en matière de violence basée sur le

genre pour soutenir les participants et naviguer parmi les ressources communautaires. En tant que tel, ce volet reprend des éléments similaires aux fonctions des centres de vie autonome, mais en les intégrant dans un programme complet spécifique à la violence basée sur le genre et incluant du soutien par les pairs.

6. Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (<u>Initiative to End Gender-Based Violence in Immigrant and Refugee Communities</u>)

Cette initiative quinquennale (2019-2024) est financée par le Ministère des femmes et de l'égalité des genres en partenariat avec la communauté, la société civile à but non lucratif et les partenaires en éducation. Le projet vise à renforcer les capacités de leadership chez les femmes sans statut, réfugiées et immigrantes afin qu'elles puissent façonner et orienter les politiques et les services en matière de violence basée sur le genre. Le projet comprend un programme réunissant des champions qui reflète l'importance de l'expérience vécue dans ce processus. Nous voyons des possibilités de soutenir leurs efforts auprès des femmes sans statut, réfugiées et immigrantes en situation de handicap ainsi que de soutenir nos efforts mutuels en ce qui concerne la violence basée sur le genre et le soutien par les pairs.

7. CGSHE at UBC (<u>Supporting criminalized women in addressing</u> gender-based violence)

Ce projet vise à développer et à évaluer des pratiques exemplaires tenant compte des traumatismes et fondées sur des données probantes pour soutenir les femmes marginalisées et criminalisées qui ont été victimes de violence basée sur le genre.

Pratiques prometteuses en matière de ressources et de programmes

8. Guidebook: Engaging Women in Trauma-informed Peer Support<sup>41</sup>.

Élaboré grâce au financement du the National Center for Trauma-Informed Care (NCTIC), ce guide détaille la mise en œuvre des pratiques de soutien par les pairs pour les femmes tenant compte

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup> Blanch, A., Filson, B., Penney, D., & Cave, C. (2012). Engaging women in trauma-informed peer support: A guidebook. *Alexandria, VA: National Center for Trauma-Informed Care*.

des traumatismes. Notons que des considérations intersectionnelles telles que le genre, la culture et la durée de vie aident à contextualiser le processus. Conçu pour les personnes qui offrent du soutien par les pairs, le guide vise à aider à rendre le soutien par les pairs tenant compte des traumatismes disponibles aux femmes qui sont des survivantes de traumatismes et qui ont eu accès à des services en santé mentale ou en toxicomanie. Bien que spécifiques aux incapacités psychiatriques, la nature sexospécifique et l'angle tenant compte des traumatismes de cette ressource pourraient être adaptés pour améliorer les espaces et les modèles de soutien par les pairs existants.

- 9. Building Capacity for disability Inclusion in Gender-Based Violence Settings (Boîte Programming in Humanitarian outils téléchargement gratuit en format PDF) Développé par le Women's Refugee Committee, ce guide traite des femmes, de la violence basée sur le genre, de l'inclusion des handicap et des personnes en situation de programmes humanitaires. Il comprend un certain nombre de modules de formation et d'outils (communication et accessibilité, consentement éclairé des survivants, matériel éducatif, etc.) qui pourraient être adaptés.
- 10. What works to Prevent Violence Against Women with Disabilities (téléchargement gratuit en format PDF)
  Ce guide offre un bon résumé (de portée mondiale) de la problématique. Les exemples de programmes fournis aux pages 5 et 6 avec observations et évaluations sont particulièrement intéressants. Ce guide inclut des programmes en ligne.
- 1. Disability Alliance BC: <u>Anti-Violence Projects</u>
  Liste des projets et travaux antérieurs dans le domaine de la violence et des personnes en situation de handicap. Un projet en cours sur l'ouverture de l'accès aux femmes en situation de handicap qui souhaitent signaler la violence semble particulièrement intéressant. Comme il s'agit d'un obstacle majeur, cette initiative pourrait fournir des ressources et des outils qui peuvent être adaptés et utilisés dans un contexte de soutien par les pairs pour aborder une partie de l'expérience et du processus.
- 11. <u>5 Free Courses</u> to Support Victims of Gender-Based Violence

Cette ressource comprend des liens vers des contenus et des cours en ligne gratuits provenant du monde entier qui pourraient être utilisés ou adaptés pour les pairs mentors ou les membres des groupes de soutien par les pairs.

Gender Based Violence and Sexual Assault Prevention Inititiave

Développé par la ville d'Edmonton, ce projet comprend une <u>trousse</u> <u>d'outils</u> allant de la compréhension de base de ce qu'est la violence basée sur le genre, au consentement en passant par l'intervention des témoins. Du matériel pourrait être adapté ou utilisé dans le cadre d'autres initiatives en lien avec la violence basée sur le genre.

12. Future without Gender-Based Violence: Building Newcomers' Resilience Through Community Education (boîte à outils téléchargeable gratuitement)

Cette boîte à outils pour les fournisseurs de services comprend de l'information sur ce à quoi devrait ressembler l'éducation communautaire (ce qui va de pair avec l'intérêt de DAWN Canada pour les initiatives communautaires), ainsi que les pratiques exemplaires pour la création de boîtes à outils, de programmes et de projets. La boîte à outils tient en compte l'implication de pairs au sein des programmes. Bien que spécifique aux nouveaux arrivants, cette ressource adopte un point de vue intersectionnel qui peut aider à avancer l'objectif de DAWN Canada de répondre aux divers besoins des femmes et des filles en situation de handicap.

### Résumé

Les femmes et les filles en situation de handicap sont touchées de manière disproportionnée par la violence sexiste et d'importantes barrières structurelles et comportementales empêchent encore un changement réel et significatif. Étant donné la puissance du soutien par les pairs pour faciliter le changement et l'autonomisation des individus, ainsi que son succès dans la résolution de problèmes tant en lien avec le handicap et le genre, il est certainement nécessaire de mettre en place le cadre de soutien par les pairs pour répondre aux besoins des femmes et des filles en situation de handicap. Les espaces de soutien par les pairs accessibles axés sur la violence basée sur le genre sont limités au Canada, mais cette évaluation des besoins a répertorié des publications et des études (y compris tirées de la littérature grise) qui semblent prometteuses. De plus,

les ressources, programmes et outils que nous avons trouvés peuvent être utilisés pour adapter et orienter le processus de création d'espaces de soutien par les pairs sûrs et adaptés aux besoins des femmes et des filles en situation de handicap. Tout au long de cette évaluation, nous avons également souligné l'importance de l'intersectionnalité et du soutien tenant compte des traumatismes comme moyen d'identifier les pratiques prometteuses qui pourraient être adaptées pour ce projet. Pris ensemble, les résultats de cette évaluation des besoins indiquent le potentiel de mettre en place des espaces de soutien par les pairs et une programmation axée sur la violence basée sur le genre dans le but de combler les lacunes existantes en :

- Ancrant l'action dans l'expérience vécue;
- Offrant des occasions aux femmes et aux filles en situation de handicap de partager ces expériences et de développer leurs connaissances, leurs compétences et leur leadership dans ce domaine;
- Élaborant une programmation et du soutien tenant compte des traumatismes;
- Intégrant une perspective intersectionnelle qui tient compte de la diversité des femmes et des filles en situation de handicap;
- Développant du matériel culturellement approprié, adapté aux personnes en situation de handicap et entièrement accessible;
- Identifiant les alliés stratégiques et les partenaires potentiels pour assurer la viabilité de l'initiative.